

jourd'hui les amoureux de mettre au bas des lettres qu'ils échangent une ou plusieurs croix de St-André pour exprimer qu'ils entendent donner un ou plusieurs baisers.

C'est ce qu'on ne saurait dire d'une façon certaine, mais l'opinion la plus commune est que cette habitude est un symbole et rien ne pourrait mieux le démontrer que l'examen de la gravure ci-dessus.

En effet, si l'on examine deux personnes qui se donnent un baiser, on arrive très facilement à comprendre comment, par une série de transformations successives toutes naturelles, on est arrivé à considérer une croix comme un symbole exprimant un baiser.

Et voilà pourquoi, depuis longtemps, les enfants et les amoureux, le plus souvent sans en savoir la raison, mettent au bas de leurs lettres un nombre plus ou moins grand de croix, voulant indiquer par là, qu'ils entendent envoyer un nombre plus ou moins grand de baisers.

Ces gravures indiquent comment, par une heureuse suite de transformations, on a eu l'idée d'adopter la croix de St-André, X comme symbole du baiser.

—o—

LES RONGEURS DE TABAC

L'HOMME a parfois des ennemis même dans ce qu'il a de plus cher.

Prenons les grands fumeurs pour l'instant. Ces derniers ne se doutent guère en effet, qu'il se rencontre un ennemi jusque dans le tabac, dont ils brûlent et tirent ce-

pendant chaque jour de si agréables bouffées.

Une sorte d'escarbot tel que l'on en voit de nombreux dans la farine, se trouve également dans le tabac.

Ce glouton petit insecte non seulement s'attaque à la rhubarbe, au gingembre, poivre de Cayenne, riz ou figues, mais sa nourriture favorite semble être le tabac.

On lui donne le surnom "d'escarbot de la cigarette", c'est une erreur de l'appeler ainsi, car il est le rongeur de tout espèce de tabac, soit en feuilles, en paquet, tabac à chiquer ou à priser.

Sa présence est facilement découverte par les nombreux petits trous qui se trouvent en dessous de l'enveloppe recouvrant



le cigare et la cigarette ; encore faut-il se servir d'un microscope.

Ni la nicotine, pas plus que les autres soi-disant poisons contenus dans le tabac ne lui sont funestes ; la nature semble même l'avoir doué de la sorte pour y vivre sans en être incommodé.

Le meilleur moyen de se débarrasser de ces bêtes est une propreté extrême. Ni saletés ni déchets de tabac ne devraient être laissés dans les magasins de tabac et toutes les portes et fenêtres fermées par de petits grillages fins.

On emploie aussi des fumigations de carbone de bisulfure ou de gaz d'acide cyanhydrique.

—o—